

# à ses études

## participation citoyenne

### Un besoin criant d'être entendu

A.S.E.

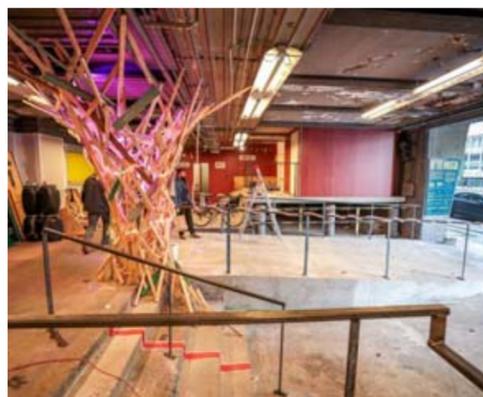
Lancé début septembre, le compteur du groupe Facebook « Sauvons la friche Josaphat » ne connaît pas de répit depuis lors. À ce jour, 1.500 internautes ont marqué via ce canal un intérêt, proche ou lointain, pour le développement du terrain. Les uns publient quotidiennement des analyses sur le dossier en cours, les autres célèbrent la biodiversité et le paysage de la friche au travers de photos.

Les comités de riverains sont aussi sur la balle. Brigitte Lenoir et Krysia Sobieski ont ainsi accepté de prendre la parole au nom du « comité de la friche Josaphat », cimenté autour du projet de développement. Nombre de leurs critiques recouper celles émises par l'autorité communale ; elles pointent notamment le fait que le rapport d'incidences environnementales du PAD ne s'est pas penché sur les effets cumulatifs du développement parallèle du site Reyers (avec ses 2.500 futurs logements prévus), « sans compter sur le futur PAD Bordet ». D'autant que la densité envisagée sur le site Josaphat suscite déjà à elle seule assez de craintes, tant sur le plan de la mobilité - « Le RER ? On ne sait pas quand il va sortir ! Et la première station de la future ligne de

métro 3 sera à plus d'un kilomètre » - que de l'environnement. « On se demande comment on va maintenir la biodiversité sur le site en y construisant 1.600 logements », s'interrogent les deux femmes, pour qui les 4 hectares d'espaces verts prévus ne vont pas suffire. « On a l'impression que c'est une dose d'aspartame pour nous faire avaler un café bien trop amer. »

#### Manque de dialogue

En toile de fond, le discours sur la gouvernance du projet se durcit. « Cela fait 4 ans que nous demandons l'organisation d'une table ronde avec le comité, les associations et le monde politique », clament les deux riveraines, qui se disent extrêmement déçues des réponses obtenues lors de la dernière réunion d'information organisée sur le sujet, en octobre. L'impression que les dés sont pipés depuis le départ résonne dans les propos tenus. « Un premier marché public a été lancé en 2017 pour la première phase de développement, alors que le PAD n'était même pas rédigé », déplore Krysia Sobieski. Un sentiment que le nouvel avis de marché public lancé en octobre par Beliris (lire par ailleurs) pour l'aménagement des espaces verts du futur quartier n'est pas de nature à calmer.



Le hall d'entrée du Tri Postal, nouvelle version. © PIERRE-YVES THIENPONT

## L'occupation temporaire du Tri postal officiellement lancée

Il régnait encore une odeur de sciure de bois et de peinture dans le bâtiment du Tri postal à deux pas de la gare du Midi ce vendredi matin. Et pour cause : la vingtaine de personnes présentes mettait les bouchées doubles pour terminer les travaux avant l'inauguration officielle de l'occupation temporaire du bâtiment historique et ce quelques mois seulement après le début des travaux. « La collaboration entre la Région, la Commune de Saint-Gilles, la SNCB et l'ASBL Communa a été excellente », se réjouit Lionel Rubin, porte-parole de Charles Picqué. « Cette occupation temporaire est symbolique. D'autant plus que ces acteurs vont être amenés à retravailler ensemble dans le cadre du PAD qui va changer le visage de tout ce quartier. » Après des travaux de sécurisation des lieux effectués par la SNCB, l'ASBL Communa qui a remporté l'appel à projet en mai 2019 - fort de son expérience dans le secteur - a entrepris des travaux d'aménagement. Aujourd'hui, le site est divisé en trois espaces : un pour l'accueil, un réservé aux ateliers et à la mobilité et enfin, le plus grand, pour l'art et la culture. C'est ainsi que, dans quelques semaines, des cours de danse, de méditation ou encore de yoga seront proposés à tous, de 8 à 20 h aux prix les plus démocratiques possibles. J.B

MOBILITÉ

## Le stationnement interdit pour 3 ans au Cinquantenaire

L'esplanade du Cinquantenaire à Bruxelles et la zone qui se trouve à l'arrière des Arcades seront interdites au stationnement dès le début du mois de janvier 2020, et ce pour une période de trois ans, a annoncé mercredi en fin de journée la Régie des Bâtiments, gestionnaire immobilier de l'État fédéral.

Cette décision a été prise afin de garantir la sécurité et la continuité des travaux de toiture en cours au Musée Art & Histoire, à Autoworld et au Musée de l'Armée. Ces trois acteurs, de même que la ville de Bruxelles et la commune d'Etterbeek, ont marqué leur accord.

À partir de janvier 2020, l'accès à l'esplanade sera limité aux véhicules des fournisseurs, des membres du personnel des musées, des services de secours, des gardiens du parc et des entrepreneurs qui exécutent les travaux. Les visiteurs à mobilité réduite qui souhaitent visiter un des trois musées ainsi que les autobus touristiques auront également droit à une dérogation. Organiser des événements sur l'esplanade sera toujours possible, moyennant l'accord préalable de la Régie des Bâtiments. Chaque demande sera examinée au regard de la situation du chantier. BELGA

## appel aux dons pour l'Hôpital de Panzi

### L'hôpital du Docteur Mukwege, Prix Nobel de la Paix 2018, doit s'agrandir

L'hôpital de Panzi, où l'équipe du docteur Mukwege a sauvé la vie de plus de 40.000 patientes, doit impérativement s'agrandir. Ainsi, un projet de construction de 6 salles d'opération spécifiquement équipées sur un nouvel étage est lancé avec un appel aux dons pour ce centre de référence de Chirurgie Minimale Invasive qui nécessite du soutien.



Éclairage **4.000 €**

Colonne d'imagerie **15.000 €**

Salle d'opération sans équipement **35.000 €**

Table d'opération **30.000 €**

Colonne d'anesthésie **8.000 €**



## AGIR, MAINTENANT !

Soutenez le projet du Professeur Cadière et du Professeur Mukwege en faisant un don à la Fondation Roi Baudouin sur le compte **BE10 0000 0000 0404 - BIC : BPOTBEB1** avec la communication : « Missions du Professeur Cadière à l'Hôpital de Panzi »

# LE SOIR

Repensons notre quotidien